**[Enonciation et pragmatique](http://sciences-du-langage.over-blog.com/article-26768652.html%22%20%5Co%20%22Enonciation%20et%20pragmatique)**

**I. Introduction**
Aujourd'hui, on s'intéresse :
\_\_\_- à l'activité du sujet parlant ;
\_\_\_- à l'utilisation qu'il fait des ressources langagières.
Il y a dépassement de la 'langue' pour s'intéresser aux productions réelles (énoncés).

**\_\_\_\_1) Linguistique de l'énonciation et pragmatique**
On distingue différentes origines disciplinaires et différentes approches, mais les matériaux d'étude sont assez proche :
\_\_\_- la linguistique de l'énonciation s'intéresse à l'énoncé ;
\_\_\_- la pragmatique s'intéresse à l'usage du langage, en particulier au rôle du contexte.

**\_\_\_\_2)Linguistique de l'énonciation**
Le langage n'existe pas sans un sujet qui la réalise.

**II. Énoncé et énonciation**
L'énonciation est l'action de production. L'énoncé est le résultat observable de cette action.
La phrase est un enchaînement syntagmatique abstrait.
L'énoncé est effectivement produit par un locuteur.

**III. Contexte et situation d'énonciation**
**\_\_\_\_1) Le contexte**
Le sens de certains énoncés est stable.
\_*exemple* : « L'eau bout à 100°C. »
Pour d'autres, c'est moins clair.
\_*exemple* : « Rendez-vous ici demain. »
Le contexte a un rôle fondamental dans la compréhension de l'énoncé.

**\_\_\_\_2) La situation d'énonciation**
Il faut prendre en compte 4 paramètres :
\_\_\_1 : celui qui parle (le locuteur).
\_\_\_2 : celui à qui l'on parle.
\_\_\_3 : le moment où l'on parle.
\_\_\_4 : le lieu où l'on parle.
La linguistique de l'énonciation s'intéresse aux traces liées à ces 4 paramètres, à tout ce qui peut être repéré par rapport à la situation d'énonciatio

**IV. Les déictiques**
**\_\_\_\_1) Introduction**
Deixis : désignation
Diécitique : élément du discours qui renvoie nécessairement à la situation et qui n'a de sens que par rapport à cette situation.
\_exemple : « Je suis venu ici hier te voir » vs. « Roger Dupond est allé le 9 mai 1972 à Paris voir Pierre Martin. »
Signification absolue vs. Variable.
**D'où vient cette variabilité?**
Elle ne vient pas du signifié (éléments stables et traduisibles). Ce qui varie, c'est ce que les déictiques désignent suivant la situation d'énonciation : c'est le référent.
 **\_\_\_\_2) Typologie des déictiques**
***\_\_\_\_\_\_a\* Déictiques personnels***
Le sujet devient locuteur. Le « je » montre la subjectivité du discours.
\_exemple : « Je vous trouve bien sage » : impossibilité de savoir à qui se rapportent le « je » et le « vous » hors contexte.
Seuls « je » , « me », « moi », « tu », « te » et « toi » sont purement déictiques.
« Je » est le locuteur, « tu » est l'allocutaire.
**\_\_\_\_\_\_b\* Déictiques spatiaux**
Repérage spatial :
\_\_\_- en référence absolue : « Rendez-vous à l'université de Provence, 29, avenue Robert Schuman, à Aix-en-provence. »
\_\_\_- en déictique : « Là-bas, vous tournez à droite. »

**\_\_\_\_\_\_c\* Déictiques temporels**
Référence absolue :
\_exemple : « Rendez-vous le Lundi 15 décembre 2008 à 14h30. »
Déictiques :
\_exemple : « Rendez-vous demain. »
**\_\_\_\_\_\_d\* Autres déictiques**
Syntagmes démonstratifs :
\_exemple : « Donnez moi cette balle! »
Certains verbes de mouvement :
\_exemple : revenir
Certains termes relationnels :
\_exemple : « maman »

**V. Polyphonie**
Tradition : Bakhtine, Bally.
Owald Ducrot, Le dit et le dire, 1984
Théorie polyphonique distinguant :
\_\_\_- sujet parlant : producteur effectif de l'énoncé
\_\_\_- locuteur : être présenté comme celui qui est responsable de l'énoncé
\_\_\_- énonciateur : personne du point de vue de laquelle les évènements sont présentés.
Si plusieurs points de vue se superposent (plusieurs voix) :
\_exemple 1 : A : « Le prof a dit : «Vous devriez fréquenter davantage la B.U. » »
Locuteur : A ; énonciateur : prof
\_exemple 2 : A : « Ah oui? Je suis un imbécile? Et bien tu vas voir!»
Locuteur : A ; énonciateur : celui qui critiquait A.

**VI. Conclusion énonciation**
L'approche énonciative du langage met l'accent sur l'idée que chaque acte énonciatif (ancré dans « qui parle à qui ici et maintenant ») contribue à redéfinir ce qu'est la langue : pas un domaine abstrait préconstruit, mais une construction permanente et en interaction.

**VII. Pragmatique**
Elle s'intéresse au sens des énoncés en contexte (liée à la sémantique).
Usage du langage :
\_\_\_- Nous ne parlons pas toujours directement (sens pas toujours explicite)
\_\_\_- Nous n'utilisons pas les énoncés seulement pour décrire le monde mais aussi pour agir.

**\_\_\_\_1) Introduction**
Une partie importante de ce que signifie les messages est implicite.
\_exemple 1: à une terrasse de café : « Une blonde s'il te plait. »
\_exemple 2 : politesse : « C'est spécial ce plat... »

**\_\_\_\_2) Présupposés**
Ce sont des informations non verbalisées mais nécessaires pour que les énoncés aient un sens ; elles sont déductibles.
\_exemple : « Pierre a arrêté de fumer. » laisse supposer que Pierre fumait auparavant.
Le locuteur ne peut réfuter ces informations non verbalisées sans paraître incohérent. Si elles ne constituent pas l'information principale de l'énoncé, elles sont cependant d'importantes informations d'arrière-plan.

**\_\_\_\_3) Sous-entendus**
Implicites que l'on peut tirer de l'énoncé, qui dépendent du contexte.
\_exemple : « Pierre a arrêté de fumer. » : tu pourrais en faire autant.
Contrairement aux présupposé, le locuteur peut nier l'information comprise, l'interprétation de l'allocutaire.

**\_\_\_\_4) Les actes de langage (Austin)**
Le langage ne sert pas seulement à dire mais aussi à faire.
Performatifs :
\_exemple : « Je te promet que je viendrais. »
Par simple action verbale :
\_exemple : « Je vous déclare unis par les liens du mariage. »
Actes indirects :
\_exemple : A : « On sonne! » B : « Je suis sous la douche! »